

the Commission. In the cash strapped situation of post-war Europe, only the US churches had the money to finance it. Quite apart from Dulles' influence, there was also the desire of Truman's government to use the new WCC and the Commission alongside the Vatican and Catholic Church as an instrument in the Cold War, an initiative that was resisted. The one point on which the Commission was able to agree was the importance of human rights and, in particular, religious liberty, including the right of people not simply to worship freely but to express and propagate their faith. This was something on which the church leaders could agree, in the light of their recent experience of Nazi restrictions and the past record and renewed onset of Soviet persecution of the churches. The Commission played an important part in the discussions that led to the United Nations Universal Declaration of Human Rights. This is a carefully and thoroughly researched book which sheds light on an important ecumenical process in the wake of World War II.

David CARTER

X Josemaría ESCRIVÁ DE BALAGUER. *Conversaciones con Mons. Escrivá de Balaguer*. Edición crítico-histórica preparada por José Luis ILLANES y Alfredo MÉNDIZ. (Obras completas de San Josemaría. I. Obras publicadas, 3). Madrid, Ediciones Rialp, 2012. 25 × 16,5 cm, xxvi-574 p., facs. et photos. € 36. ISBN 978-84-321-4203-1.

Edición crítica de las entrevistas realizadas a Mons. Escrivá de Balaguer, inmediatamente después de la celebración el Concilio Vaticano II, entre los años 1966-1968, en las cuales el fundador del *Opus Dei* explicó detalladamente los criterios y el apostolado de esta obra eclesial que promueve la búsqueda de la santidad en la vida cotidiana; una obra eclesial entonces ya extendida por los cinco continentes. A modo de complemento se añade la homilía pronunciada por Mons. Escrivá en el *campus* de la Universidad de Navarra el día 8 de octubre de 1967 titulada "Amar el mundo apasionadamente" (cf. p. 481-508), en la cual el fundador del *Opus Dei* exhortó a santificar la existencia ordinaria viviendo con espíritu de fe "el amor al mundo y la santificación del trabajo" (cf. p. 121-130).

Los curadores de estos textos además de ofrecer una edición crítica de los mismos, añaden amplias notas de comentario y una detallada reconstrucción de la historia de la primera edición de estas *Conversaciones* efectuada por primera vez en 1968 (con 10 reediciones, la última en 1975) y con traducciones a las principales lenguas (cf. p. 88-90). La presente edición crítica se basa en el texto de la décima edición española y nos brinda un texto plenamente fiable desde el punto de vista científico, acompañado de notas y comentarios que ayudan a una mejor comprensión del texto. La presente edición se acompaña con un índice de nombres y de conceptos en las p. 523-544 y con un índice de fuentes archivísticas en las p. 545-547. Valiosa aportación al estudio del pensamiento eclesial contemporáneo.

Valentí SERRA

X Bernard SESBOÛÉ. *Les «trente glorieuses» de la christologie (1968-2000)*. (Donner raison, 34). Paris, Éditions Lessius, 2012. 23 × 15 cm, 478 p. € 29,50. ISBN 978-2-87299-217-1.

Il manquait peut-être un regard rétrospectif sur le renouveau du siècle passé. Le rassemblement des recensions écrites par 1968 et 1996 en constitue une modalité originale. La matière est selon un double critère chronologique et thématique. En onze B. S. présente successivement un point de vue historique et doctrinal (ch. 1 à 3); un point de vue systématique (ch. 4 à 7); et des approches spécifiques — contextuelle, sotériologique, philosophique et recherche (ch. 8 à 11). Après avoir précisé les paramètres du renouveau christologique, l'A. engage la question doctrinale avec un article relatif à la définition dogmatique de Chalcedoine<sup>1</sup>. Les deux chapitres suivants s'attaquent respectivement à l'humanité du Christ — à travers le cas de la conscience de Jésus (ch. 2) —, et à la confession de sa divinité — via une «histoire des doctrines christologiques» (ch. 3). Treize figures et une œuvre collective — *Mysterium salutis* — se partagent les quatre chapitres de la partie systématique considérée comme «l'épine dorsale de l'ouvrage» (p. 19). Une logique générationnelle regroupe les chapitres autour du thème de l'identité du Christ pour les chrétiens. En témoigne le *Jésus nous connaît-il? Le connaissons-nous?* de Balthasar (ch. 4); *Le Dieu des chrétiens* de Kasper (ch. 5); *Être chrétien de Küng* ou *Christus und die Christen* de Schillebeeckx (ch. 6); et *L'homme qui venait de Dieu* de Moingt (ch. 7). Un «état des lieux» conclut brièvement l'ouvrage et se déploie en deux directions: les acquis fondateurs de la christologie future et les questions toujours pendantes (A). Parmi celles-ci, B. S. épingle l'unicité du Christ, devenue prépondérante en raison du poids pris par le dialogue interreligieux (B). La conclusion traite les thèmes longuement travaillés par l'A. dans ses ouvrages de christologie: rôle régulateur d'une définition dogmatique, christologies ascendante et descendante, rapport critique à la tradition, intelligence de l'«événement» de résurrection, conception virginale, médiation du salut. Parmi les tâches de la christologie figurent l'ordonnement discursif des christologies du Nouveau Testament et l'intelligence de l'identité narrative de Jésus et du statut de l'histoire en théologie.

Jean-Pol GALLEZ

Marinella PERRONI, Alberto MELLONI, Serena NOCETI (Eds.). *«Tantum aurora est». Donne e Concilio Vaticano II*. (Christianity and History. Series of the John XXIII Foundation for Religious Studies in Bologna, 12). Berlin — Münster — Wien — Zürich — London, Lit-Verlag, 2012. 23,5 × 16 cm, 391 p. € 34,90. ISBN 978-3-643-90245-0.

Ce livre, fruit de la collaboration entre la Fondation pour les sciences religieuses Jean XXIII de Bologne et la Coordination des théologues italiennes, ouvre un champ de recherche inédit sur le concile Vatican II. Considérant l'attitude de celui-ci vis-à-vis des femmes comme un «signe des temps» (Herbert VORGRIMMER, p. 11), il comporte deux grandes approches complémentaires. En premier lieu, il s'efforce de déterminer la place, mineure, que quelques femmes, auditrices à Saint-Pierre ou actives dans les coulisses de l'assemblée, ont occupée au concile. Sur les premières, autorisées par Paul VI à assister aux débats dans l'aula à compter de septembre

<sup>1</sup> B. SESBOÛÉ, *Le procès contemporain de Chalcedoine. Bilan et perspectives*, dans *Recherches de science religieuse*, 65/1 (1977), p. 45-80.

1964, pour la troisième session, on retiendra surtout la contribution précise et précieuse de Piero DORIA, ordonnateur du fonds Vatican II à l'Archivio segreto vaticano: sa description des traces que le travail des auditrices, laïques ou religieuses, a laissées ou laissées dans ce fonds rend possible une étude plus poussée de leur rôle (p. 33-65). Pour les secondes, on retiendra, entre autres, l'étude d'Alberto MELLONI sur le journal d'Angelina Nicora, femme de Giuseppe Alberigo, qui éclaire l'activité conciliaire et paraconciliaire du groupe bolognais autour du cardinal Lercaro et de don Giuseppe Dossetti (p. 99-135); ou encore le portrait sensible que Mauro VELATI brosse de la pionnière de l'œcuménisme et du dialogue interreligieux Maria Vingiani (p. 149-163). Un second ensemble traite de ce que Vatican II dit des femmes, dans un contexte d'émancipation de celles-ci, y compris au sein de l'Église catholique, avec la naissance et l'affirmation au temps de concile d'une théologie féminine, voire féministe, en Allemagne notamment à partir de 1954, comme le montre bien Nicoletta CAPOZZA (p. 165-196). Certes, l'écart reste considérable entre la modeste place assignée aux femmes à Vatican II ou par Vatican II, et celle à laquelle nombre d'entre elles aspirent sans parvenir toujours à l'acquiescer dans les décennies postérieures. Souhaitons néanmoins que cet ouvrage pionnier suscite des vocations d'histoire(ne)s et de théologien(ne)s: l'un des premiers, sinon le premier<sup>2</sup>, il porte sur le concile Vatican II un regard au féminin, qui mériterait d'être mieux pris en compte dans l'histoire et la réception du principal événement du 20<sup>e</sup> s. pour l'Église catholique.

Étienne FOUILLOUX

Thomas SCHMITT. *Les séminaristes strasbourgeois en mai 68, avec le Livre blanc*. Édition établie par Jean-Luc HIEBEL. Strasbourg, ER-CAL Publications, 2012. 20,5 × 14,5 cm, 253 p. € 20. ISBN 978-2-905919-19-9.

L'objet de ce livre est double: d'une part rendre compte de l'engagement des séminaristes alsaciens dans les mouvements étudiants strasbourgeois de mai 1968 et, d'autre part, évaluer les incidences de ces événements sur la formation reçue au sein du Grand séminaire et de la Faculté de théologie catholique. L'ouvrage est complété par le *Livre blanc* rédigé en mai-juin 1968 par des séminaristes de la rue des Frères. Il s'agit d'un plan de réforme portant à la fois sur l'organisation et les méthodes de l'enseignement de la théologie à l'université de Strasbourg et sur le contenu même de cette discipline. À l'appui de son propos, l'A. a privilégié deux types de sources: d'une part une revue trimestrielle interne du Grand Séminaire strasbourgeois, *Partages*; d'autre part et surtout, des témoignages d'anciens séminaristes que l'A. a rencontrés en 2010 et 2011 en vue d'un mémoire de master en théologie catholique soutenu à l'université de Strasbourg. L'ouvrage se compose de cinq chapitres. Le premier se propose de faire un bref état des lieux de l'Église catholique au début des années 1960. Après quelques rappels sur l'adoption de textes conciliaires sur la formation des prêtres (décrets *Optatum totius* et *Presbyterorum Ordinis*), l'A. en vient rapidement au cas du diocèse de Strasbourg, qui n'échappe pas à une baisse

<sup>2</sup> Voir Adriana VALERIO, *Madri del Concilio. Ventitré donne al Vaticano II*, Rome Carocci, 2012.

des ordinations et à des «départs» de prêtres (démissions) dès avant 1968, ces phénomènes accompagnant des réflexions sur l'identité du prêtre et sur la «déclergification». Sont ensuite présentés le contexte institutionnel du séminaire universitaire (structure de direction, personnel enseignant, modalités d'examen) et la vie quotidienne des séminaristes avant mai 1968. Les séminaristes (entre une trentaine et une cinquantaine) qui font le choix de se mobiliser au sein du mouvement étudiant participent aux assemblées générales et aux travaux des commissions et encadrent les manifestations pour éviter les débordements. L'Amicale des étudiants de théologie catholique s'implique moins que son homologue protestante. Les effets immédiats des événements sur la formation des séminaristes sont sans surprise directement liés à l'exercice de l'autorité: tensions avec l'évêque Mgr Elchinger sur la date des ordinations, obtention d'une clé personnelle du portail du séminaire. À la rentrée universitaire 1968, de nouvelles «règles de vie» assouplissent seulement en partie la vie en communauté.

Olivier CHATELAN

Guillaume CUCHET. *Faire de l'histoire religieuse dans une société sortie de la religion*. (Itinéraires,4). Paris, Publications de la Sorbonne, 2013. 21,5 × 12,5 cm, 236 p. € 18. ISBN 978-2-85944-728-1.

Dans le dossier pour soutenir en France une habilitation à diriger les recherches, qui permet de concourir aux postes de professeur titulaire (ou ordinaire) des universités, doit figurer un document résumant l'itinéraire intellectuel de l'impétrant. Souvent considéré par celui-ci comme une corvée en bout de course, le document est ensuite archivé et vite oublié. Ces essais d'ego-histoire, plus ou moins réussis, fournissent pourtant des renseignements de première main sur l'évolution des fronts pionniers de la recherche: ils mériteraient à ce titre de connaître un meilleur sort. C'est ce qu'a bien vu Patrick Boucheron, professeur d'histoire médiévale à Paris 1 Panthéon-Sorbonne, en créant l'élégante collection qui retient quelques-uns des plus significatifs.

G. C. a eu cette chance. Il faut dire qu'il le mérite: né en 1973, normilien, agrégé d'histoire, il a publié en 2005 une thèse de doctorat remarquée sur *Le Crépuscule du purgatoire du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle à la Grande Guerre* (Armand Colin) et, en 2012, son mémoire d'habilitation sur *Les voix d'outre-tombe. Tables tournantes, spiritisme et société au XIX<sup>e</sup> siècle* (Seuil). Élu professeur d'histoire contemporaine à l'Université Paris-Val de Marne en 2013, il est l'un des meilleurs espoirs de relève dans notre secteur de recherche. Mais il s'interroge sur ce que peut signifier son travail, passé et à venir, dans une France pour partie sortie de sa matrice chrétienne. Socialisé dans le catholicisme, sans plus, il n'a connu ni le grand vent des réformes conciliaires ni les combats de la «crise catholique» postérieure: il est entré dans la recherche alors que s'effondrait son objet, non seulement le catholicisme de chrétienté, mais aussi sa tentative de réforme postérieure à Vatican II. Il s'était déjà interrogé, à propos du purgatoire, sur la mort d'une dévotion. C'est désormais de la mort d'un type de religion et de la culture dans laquelle elle baignait, dont il lui faut rendre compte. Cette question majeure devrait le conduire à sortir du seul 19<sup>e</sup> s., désormais aussi lointain que la «chrétienté» médiévale, et à se rapprocher du second 20<sup>e</sup> s. pour essayer d'expliquer une telle rupture. Les textes ajoutés à son essai d'ego-histoire